

Entre forêts et pelouses

Habitat de reproduction du tétras-lyre

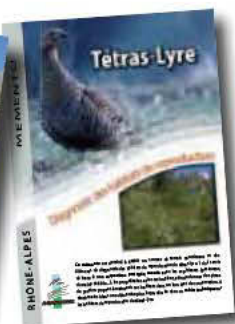


DES EXPÉRIENCES
SIGNIFICATIVES





DES EXPÉRIENCES SIGNIFICATIVES



Les alpages faisant l'objet d'une fiche détaillée (points bleus) du nord au sud :

- l'alpage du Mont-Joly (Haute-savoie),
- l'alpage d'Arvillard, l'alpage de la Combe des Plans et de la Chapelle,

insérés dans le cahier technique, l'alpage

de Chapendu (Savoie),

- l'alpage des Fanges-Violettes (Isère),

- l'alpage de la Lavine et les actions sur Saint-Michel-de-Chaillol insérées dans le cahier technique (Haute-Alpes).

En gris les autres alpages du réseau.

UN CAHIER TECHNIQUE BASE DE TRAVAIL

Ce document propose une nouvelle approche de la gestion pastorale qui cherche à prendre en compte les enjeux de conservation des habitats de reproduction du tétras-lyre dans les pratiques pastorales.

- La première phase de cette approche consiste à localiser les secteurs à enjeux pour la reproduction de l'oiseau et à qualifier leur état de conservation ;
- La deuxième phase vise à interroger la pratique pastorale au regard des éléments du diagnostic.
- La troisième phase amène à faire des propositions de gestion pastorale durable qui intègrent la conservation voire l'amélioration des habitats de reproduction de l'oiseau.

Il a semblé nécessaire, en complément, d'explicitier la façon dont certains éleveurs ou groupements pastoraux se sont appropriés cette approche, et les modifications de pratiques pastorales qui en ont découlé.

UN RÉSEAU D'ALPAGES

Un réseau d'alpages "tétras-lyre" a ainsi été constitué sur les principes suivants :

- réparti sur l'ensemble des Alpes françaises ;
- représentatif des différentes régions naturelles aux contextes climatiques et pédologiques différents (Préalpes calcaires, massifs internes cristallins...) ;
- représentatif des différents types d'élevage : bovin lait, bovin viande, ovin basé ou non sur la transhumance.

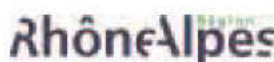
Sur chaque alpage du réseau, l'expertise croisée a été menée en partenariat avec l'éleveur, des mesures de gestion intégrant les enjeux de conservation du tétras-lyre avec un accompagnement technique ont été engagées et une évaluation des pratiques est envisagée.

Créé depuis 2010 dans le cadre d'Agrifaune, ce réseau s'est étoffé d'alpages "sentinelles" d'espaces protégés pour atteindre près de trente sites. De nombreuses visites présentant les pratiques ont déjà été organisées.

Six de ces alpages font l'objet d'une fiche détaillée illustrant concrètement les avancées de cette nouvelle démarche.

Ils participent à ce travail :

- l'Office national de la chasse et de la faune sauvage ;
- l'Observatoire des galliformes de montagne ;
- les fédérations départementales des chasseurs des Hautes-Alpes, de la Drôme, de l'Isère, de la Savoie, de la Haute-Savoie et la Fédération régionale des chasseurs de Rhône-Alpes ;
- les sociétés d'économie alpestre de la Savoie et de la Haute-Savoie, la Fédération des alpages de l'Isère, l'Agence de développement de l'économie de montagne et le SERPAM ;
- Le SUACI Alpes du nord ;
- l'Office national des forêts ;
- les parcs nationaux de la Vanoise et du massif des Ecrins ;
- les parcs naturels régionaux du Vercors, du massif des Bauges et de la Chartreuse ;
- la chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc ;
- les conservatoires d'espaces naturels Rhône-Alpes, de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie ;
- la DREAL Rhône-Alpes.





ALPAGE DU MONT-JOLY



Commune : Saint-Gervais-les-Bains (Hte-savoie)
 Superficie de l'unité pastorale : 162 hectares
 Gestion : éleveur individuel sur foncier communal
 Cheptel : 600 ovins dont 400 brebis mères (60 UGB)
 Appui technique : SEA Haute-Savoie
 Altitude : 1700 à 2500 mètres
 Autres acteurs locaux : Domaine skiable de Saint-Gervais Mont-Blanc, GIC du Mont-Joly, ACCA de Saint-Gervais
 Priorité tétras-lyre : 57^e alpage / 341 prioritaires pour la région bioclimatique Alpes internes du nord occidentales



© SEA 74



LES ENJEUX DE L'ALPAGE

Le diagnostic pastoral

Pendant de nombreuses années, cette unité Mont-Joly a été sous-exploitée avec le pâturage libre d'un troupeau d'une centaine d'ovins sans gardiennage. En 2005, la Commune de Saint-Gervais-les-Bains, avec l'appui de la *Société d'économie alpestre de Haute-Savoie*, a décidé de relancer l'activité pastorale sous la forme d'un **troupeau d'intérêt collectif** (mobiliser des troupeaux ovins et caprins, des bergers spécialisés pour la reconquête de zones en déprise pastorale).

En 2009, l'éleveur-berger participe à la dernière année de l'opération de ce genre sur le Mont-Joly, ce qui a abouti à son installation permanente sur l'alpage avec une augmentation significative du chargement animal, une conduite permanente du troupeau et un gardiennage assuré.

Le tétras-lyre sur le site du Mont-Joly

Enjeux pastoraux	Observations
Pelouse et dynamique ligneuse	Pelouse alpine avec une dynamique d'embroussaillage de la lande (ligneux bas)
Equipements pastoraux	Chalet mis à disposition par la commune au "Plane" (à 30 minutes du Mont-Joly en 4 x 4)
Conduite du troupeau	Aide-berger une partie de la saison (aidé par le dispositif d'aide à la protection des troupeaux – plan national d'action loup)

L'unité pastorale appartenant à deux unités naturelles tétras-lyre. Depuis 1990, la Fédération départementale des chasseurs organise des comptages de printemps avec le *GIC du tétras des deux Savoie* selon un protocole de l'ONCFS. Les résultats figurent parmi les références de l'Observatoire des galliformes de montagne. Le site "Hermance-Bécrey" abritait 11 coqs en 2010, présents sur 2 places de chant. Les comptages d'été font ressortir une moyenne de deux nichées entre 2000 et 2010.

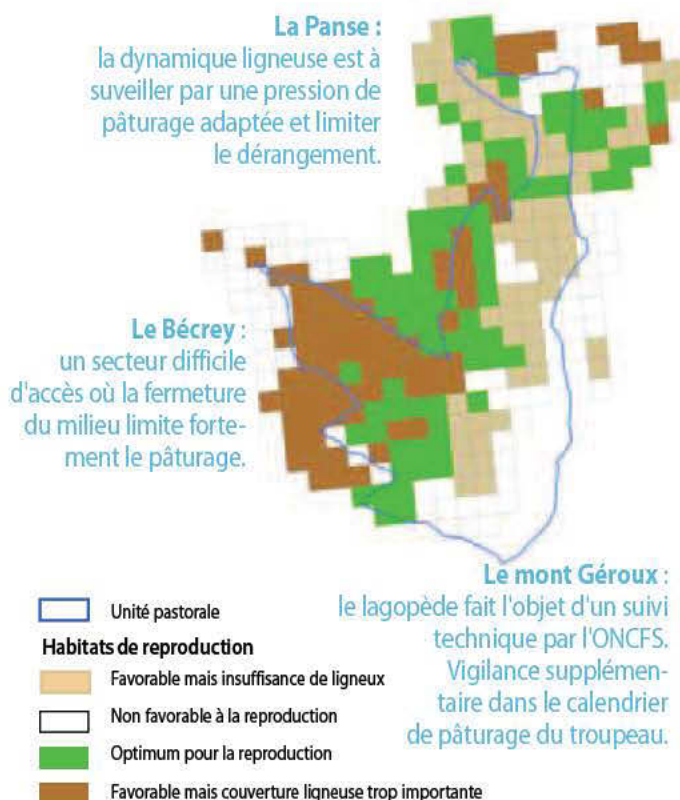


Le Lagopède fait également l'objet d'un suivi technique par l'ONCFS sur ce site.

Diagnostic des habitats de reproduction du tétras-lyre

Zones "optimum"	82 hectares recensés comme "optimum" en termes d'habitats de reproduction
Zones favorables	144 hectares favorables mais la moitié dispose d'une strate mésophile dominante avec un recouvrement inférieur à 50 % de la maille
Autres zones	76 hectares restants sont sans intérêt pour l'élevage des jeunes (éboulis, forêts...)

Ce diagnostic fait ressortir la présence d'une zone contiguë de plus de 20 hectares ainsi que 2 autres zones proches de cette surface caractérisant le domaine vital d'une poule pour l'élevage des poussins.





LA STRATÉGIE D'INTERVENTION

Une large concertation est menée depuis 2010 avec les acteurs concernés par ce site :

- sensibilisation de l'éleveur en faveur d'une contractualisation ;
- programmation d'un débroussaillage destiné à améliorer le circuit de pâturage du troupeau (volet téttras et pastoral) ;
- intégration des autres enjeux présents sur ce site (domaine skiable, autres espèces remarquables, etc.).

© SEA 74



L'APPLICATION DE LA GESTION INTEGREE

La prise en compte des enjeux de conservation sur ce site s'est traduite par la co-construction entre l'éleveur-berger, les techniciens agricoles et cynégétiques d'un plan de pâturage intégrant :

- les zones exploitables, avec une herbe de qualité ;
- les zones à exploiter, généralement en déprise ;
- les zones à éviter à certaines périodes : le calendrier de pâturage est basé sur la mesure "téttras" mais tient également compte la présence du lagopède.

L'appropriation de ces enjeux par l'éleveur a accentué et fait ressortir de nouveaux besoins :

- filets pour la mise en défend de zones sensibles ;
- abri de berger, pour une utilisation plus équilibrée de l'alpage ;
- aménagements pour une meilleure conduite du troupeau.

L'appui régulier à l'éleveur par les techniciens a permis la recherche des fonds nécessaires aux travaux d'amélioration et au suivi annuel de ces galliformes afin de pouvoir adapter le calendrier de pâturage.

La Commune a accepté de financer un débroussaillage, nécessaire au maintien du troupeau en dehors des zones sensibles pour les téttras et lagopèdes. L'éleveur utilise son matériel pour



© SEA 74

Réalisation de passages à travers les landes pour une meilleure exploitation des ressources fourragères et maintenir les moutons hors des zones sensibles pour les galliformes.



© Pascal Roche - FDC74

la contention des ovins ; la présence de patous n'est pas compatible sur ce site (réserve de chasse et de faune sauvage, présence de nombreux ongulés, tourisme). Une réunion annuelle de bilan avec l'ensemble des acteurs locaux a favorisé la transparence des résultats. Le soutien financier du programme Agrifaune a été essentiel à cette animation.

La contractualisation d'une MAET "téttras"

En mai 2011 cette contractualisation sur 74,28 hectares s'est matérialisée par l'élaboration d'un plan de gestion pastoral. Les engagements décrits, élaborés en étroite concertation avec l'exploitant, constituent les ajustements nécessaires au fonctionnement de l'alpage, afin de maintenir ou améliorer les habitats de reproduction du téttras-lyre.



© SEA 74

Journées de bilan sur l'alpage avec les différents partenaires techniques et institutionnels.

Bilan intermédiaire sur cette mesure agro-environnementale en faveur de la préservation du téttras-lyre

- la mise en oeuvre de la mesure nécessite une réelle volonté de l'éleveur-berger ;
- l'application du plan de gestion pastoral demande des investissements non pris en compte par la MAET ;
- le plan de gestion doit présenter une certaine flexibilité : fourchettes de dates de début et de fin pour le pâturage plutôt que des dates fixes inadaptées aux contraintes d'exploitation (conditions météorologiques, pousse de l'herbe...) et à la prise en compte de ces galliformes de montagne ;
- le suivi de la mesure demande un soutien d'animation par des organismes tiers ;
- les résultats sur les effectifs de téttras sont difficiles à mettre en lumière.

Fiche "alpage de référence" établie par la Société d'économie alpestre de Haute-Savoie et la Fédération des chasseurs de Haute-Savoie en complément du cahier technique « Entre forêts et pelouses, habitat de reproduction du téttras-lyre ».

Contacts : sea74@echoalp.com et proche@chasseurs74.fr

Mise en page par le CEN Rhône-Alpes.



ALPAGE DE CHAPENDU



© V. AUGÉ (PN Vanoise)



Commune : Pralognan-la-Vanoise (Savoie)
 Superficie de l'unité pastorale : 55 hectares
 Gestion : éleveur individuel, sur du foncier communal en majorité et privé mis à disposition
 Cheptel : 90 chèvres laitières et 30 chevrettes (13,5 UGB) + 15 vaches allaitantes et 15 veaux (24 UGB)
 Appui technique : Parc national de la Vanoise et SEA Savoie
 Altitude : 1 500 à 2 300 mètres
 Autres acteurs locaux : commune de Pralognan-la-V.
 Priorité tétras-lyre : 49^e alpage sur la région bioclimatique Alpes internes du nord orientales.



LES ENJEUX DE L'ALPAGE

Le diagnostic pastoral

L'alpage est exploité par Sylvain Chevassu depuis le 1^{er} janvier 2010. Jeune agriculteur, il a repris l'outil de travail d'une exploitation existante : bâtiment, troupeau, matériel et une partie du parcellaire.

L'ancien éleveur exploitait l'alpage avec le même troupeau de chèvres depuis 1990, au début avec une cinquantaine de chèvres, ensuite en augmentant progressivement la taille du troupeau. Les bêtes étaient toujours en liberté jusque dans les années 2000 où se sont mis en place des parcs de nuit.

Avant 1990, l'éleveur précédent mettait des vaches sur les seules parties en herbe, ce qui a conduit à l'extension des aulnes et des landes.

Le tétras-lyre sur l'alpage de Chapendu

L'unité pastorale, de même que plusieurs autres alpages contigus, se situe sur le versant orienté à l'ouest de la vallée de Chavière, très favorable pour le tétras-lyre. Aucun suivi de l'espèce n'est actuellement organisé, mais les observations occasionnelles réalisées par les gardes du parc montrent une forte occupation par le tétras-lyre durant toute l'année.

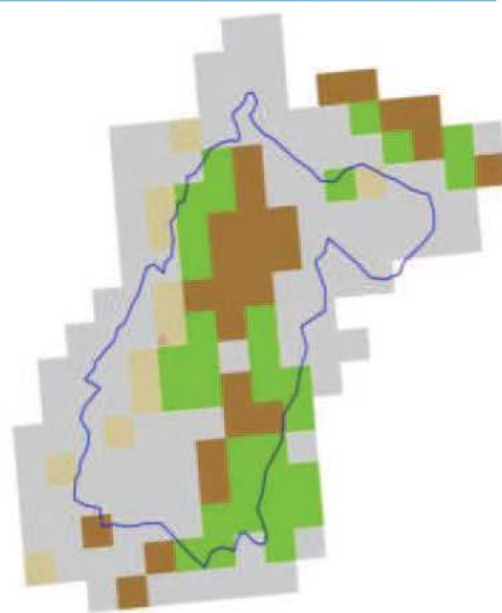
Enjeux pastoraux	Observations
Pelouse et dynamique ligneuse	Versant dominé par des landes et des aulnaies vertes secondaires
Equipements pastoraux	Bâtiment agricole avec une machine à traire de 18 places (à 30 min. du siège de l'exploitation, accessible en 4 x 4)
Conduite du troupeau	Le troupeau est libre et a pris des habitudes. Il utilise préférentiellement certains secteurs et en délaisse d'autres. Il est regroupé et ramené vers le bâtiment pour la traite 2 fois par jour. L'épouse de l'exploitant est salariée l'été comme aide berger dans le cadre du dispositif 323C du plan de développement rural hexagonal pour la mise en place de mesures de protection contre les grands prédateurs.



Diagnostic des habitats de reproduction du tétras-lyre

Zones "optimum"	32 hectares, quasiment d'un seul tenant, correspondant aux landes à rhododendron les plus fréquentées par le troupeau
Zones favorables	35 hectares, en continuité avec les zones « optimum », correspondant à des landes ou aulnaies vertes trop denses, mais en cours d'ouverture par le troupeau
Autres zones	99 hectares correspondant aux aulnaies vertes denses non fréquentées par le troupeau de chèvres ou aux prairies utilisées par les bovins

Le « cœur » de l'alpage caprin est donc très favorable pour la reproduction du tétras-lyre, grâce à l'impact des chèvres sur les ligneux tout en préservant la strate herbacée mésophile. Une comparaison des photos aériennes de 1962 et aujourd'hui a ainsi permis d'évaluer l'effet du troupeau sur la végétation.



Unité pastorale

Habitats de reproduction

Favorable mais insuffisance de ligneux

Non favorable à la reproduction

Optimum pour la reproduction

Favorable mais couverture ligneuse trop importante



LA STRATÉGIE D'INTERVENTION

Depuis 2010, une concertation est menée avec l'éleveur et a abouti à la contractualisation d'une mesure agro-environnementale territorialisée « gestion pastorale ». Le diagnostic est venu confirmer l'intérêt de poursuivre les pratiques pastorales actuelles en l'adaptant à la marge.

L'APPLICATION DE LA GESTION INTEGREE

La contractualisation d'une MAET "tétrasyre"

En 2010, cette contractualisation s'est matérialisée par l'élaboration d'un plan de gestion pastoral. Sur l'unité correspondant à Chapendu, l'objectif prioritaire est le maintien voire l'amélioration des milieux de reproduction du tétras-lyre. Les engagements, élaborés en étroite concertation avec l'éleveur, constituent les ajustements nécessaires au fonctionnement de l'alpage afin de répondre aux objectifs prioritaires :

- conserver une strate herbacée mésophile peu consommée jusqu'à fin juillet ; le troupeau peut fréquenter les secteurs favorables en période de reproduction mais l'éleveur doit vérifier que son troupeau préserve la strate herbacée ;
- maintenir une pression pastorale suffisante sur les ligneux (rhododendron, aulne vert...) afin de contenir leur progression voire de les faire régresser.

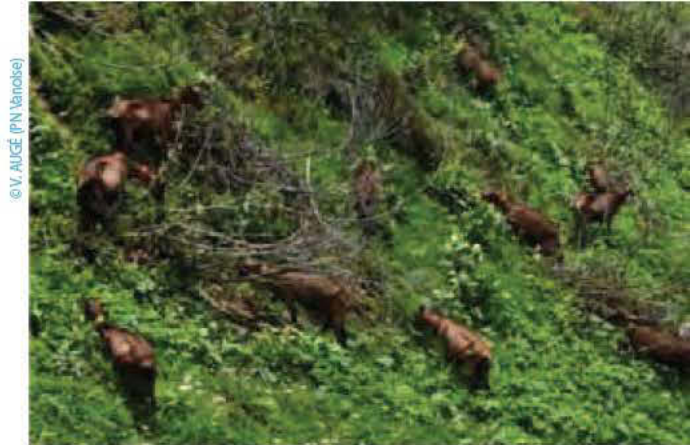
L'apport du diagnostic

Le diagnostic réalisé en été 2011 a permis de confirmer les orientations initiales du plan de gestion mais a aussi conduit à la négociation de quelques adaptations :

- la partie nord de l'alpage est très utilisée par les chèvres, avec un impact très fort sur l'ouverture des landes. Il a été demandé de ne pas diminuer le recouvrement des ligneux en-deçà du

seuil de 10%. L'éleveur et les agents du parc devront évaluer régulièrement ce recouvrement au cours des visites de fin d'estive et modifier les pratiques si le besoin s'en fait sentir.

- Inversement, la fermeture de la partie sud, constituée de milieux en mosaïque, se poursuit par manque de pression pastorale. Afin de modifier ces pratiques, l'ouverture d'un ou deux layons au sein de l'aulnaie a été proposée. Elle facilite et encourage la pénétration du troupeau dans ce secteur. L'éleveur a accepté de "pousser" son troupeau en priorité vers ce lieu, en espérant que les



Impact des chèvres sur les aulnes.

chèvres prendront progressivement l'habitude de le fréquenter.

Un layon a ainsi été ouvert par les ouvriers du Parc et l'éleveur, à l'automne 2012. Un bilan de l'efficacité de ces travaux et des pratiques pastorales pourra être fait à la fin du contrat.



Layon ouvert dans l'aulnaie.

Bilan intermédiaire de cette mesure agro-environnementale en faveur du tétras-lyre

- La mise en œuvre de la mesure nécessite une réelle volonté de l'éleveur-berger.
- L'application du plan de gestion pastoral demande des investissements (réouverture localisée de layons) non pris en compte par la MAET.
- Le plan de gestion doit présenter une certaine flexibilité : l'objectif de maintenir le milieu favorable durant la période d'élevage des jeunes a été traduit en une obligation de résultat sur la végétation pâturée plutôt que par des dates de mise en défens ou de report de pâturage, toute conduite en parcs étant très délicate compte tenu de la topographie (fortes pentes, talwegs, blocs rocheux, etc.) et de l'importance des ligneux. La garde permanente est difficilement envisageable économiquement dans un contexte d'installation récente.
- Le suivi de la mesure demande un soutien d'animation par des organismes tiers.
- Le diagnostic apporte une réelle plus-value pour élaborer le plan de gestion et vérifier au bout de quelques années si les résultats sont positifs.



Régression de l'aulnaie verte sur les lisières.



ALPAGE DES FANGES-VIOLETTES



Commune : La Ferrière d'Allevard (Isère)
 Superficie de l'unité pastorale : 800 hectares (PHAE)
 Gestion : Groupement pastoral du Pleynet sur du foncier principalement communal
 Cheptel : 250 à 300 vaches et génisses (270 UGB)
 Altitude : 1400 à 1900 mètres
 Autres acteurs locaux : ACCA de la Ferrière d'Allevard, Domaine skiable des Sept-Laux
 Priorité tétras-lyre : 2^e alpage / 104 prioritaires pour la conservation du tétras-lyre dans la région bioclimatique Alpes du nord occidentales



© FAI

LES ENJEUX DE L'ALPAGE

Enjeux pastoraux	Points forts	Points faibles	Enjeu pastoral
Ressource en eau	De nombreuses sources et zones humides permettent des points d'abreuvement.	La disposition de l'alpage (en longueur) oblige la multiplication des points d'eau. Périmètre de captage eaux potables au bas de l'alpage.	Assurer de multiples accès à l'eau pour améliorer la répartition des charges animales. Ne pas perturber la qualité des eaux potables.
Ressource fourragère	Vallon de Pincerie de bonne qualité, avec des pelouses aux caractéristiques très alpines.	Pentes rapidement raides dans le Pra. Beaucoup de landes fermées sur le reste de l'alpage et en particulier sur les Violettes. Très faibles étagements de végétation ; beaucoup de landes à ouvrir.	Conserver des ressources fourragères accessibles pour le troupeau de bovins, en particulier en zone de lisière, entre alpage et forêt, par des actions de réouverture manuelle et par l'action du troupeau.
Adéquation prélèvement / ressources	Chargements adaptés avec une légère marge de progression.	Le faible gradient altitudinal et l'homogénéité des versants rendent difficile la conduite des troupeaux.	Conserver des chargements adaptés afin de ralentir la fermeture des landes et bois pâturés et garantir les pressions pastorales sur les espaces travaillés.
Equipements pastoraux	Chalet pastoral en bon état, ainsi que l'essentiel des équipements stratégiques.	Très longs linéaires de clôtures.	Maintenir les installations en place et intervenir en ouverture de milieux.
Conduite du troupeau	Un berger salarié. Conduite pastorale reposée en 2010, évaluation en cours.	Forte imbrication avec les activités de la station.	Arriver à mieux concilier les usages estivaux.

Le troupeau est conduit par un berger salarié, dans une bonne dynamique agricole à maintenir. Le foncier est avant tout communal. Il reste à mieux concilier les usages estivaux et faciliter l'interaction entre usagers sur le domaine skiable.

Le Tétrás-lyre sur le site des Fanges-Violettes

Depuis la fin des années 80, la Fédération départementale des chasseurs organise des comptages au printemps et en été avec les chasseurs de Belledonne, selon les protocoles de l'ONCFS. Le site des Fanges-Violettes est l'une des références pour établir à l'échelle du massif de Belledonne la tendance d'évolution et le succès de la reproduction du tétras-lyre. Il accueille aujourd'hui une trentaine de coqs avec huit nichées observées annuellement. Trois secteurs de l'alpage sont favorables à la reproduction.



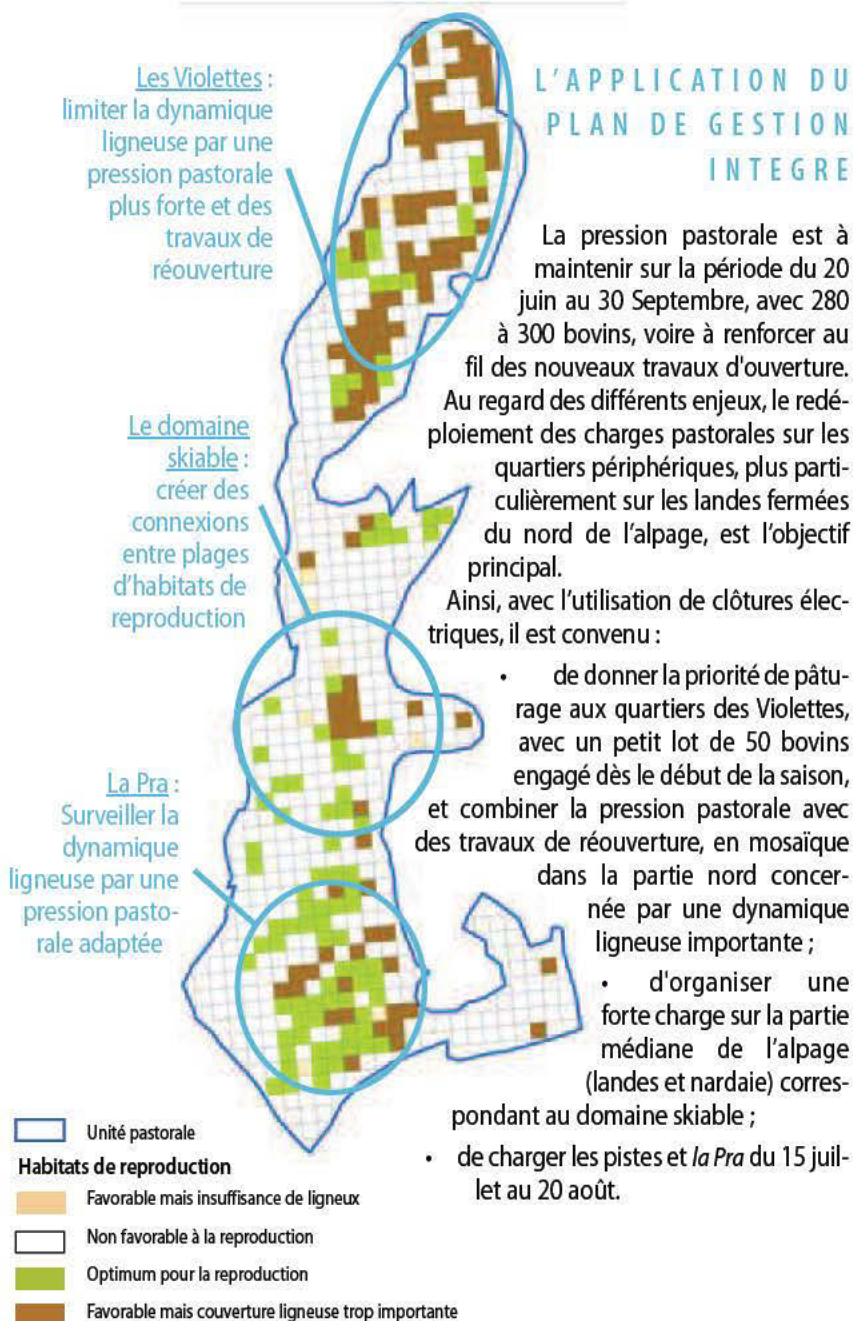
Ils disposent, tous trois, d'une surface minimale pour que la poule puisse mener à bien l'élevage des jeunes. Par contre, leur état de conservation varie : bon sur "la Pra", moins favorable sur le domaine skiable du fait de sa fragmentation par les pistes de ski. Plus au nord, le secteur "les Violettes" reste intéressant malgré la fermeture du milieu par les rhododendrons et les épicéas.

Secteurs à enjeux	Surface	Etat de conservation
La Pra	55 ha	Bon état mais colonisation par les ligneux.
Les Violettes	110 ha	Taux de recouvrement ligneux trop important, habitats de reproduction en phase de dégradation.
Le domaine skiable	50 ha	Habitats fragmentés de taille insuffisante pour la reproduction.



D'un commun accord, il a été proposé de repenser les quartiers d'alpages, les périodes de présence des bovins et la répartition des charges en fonction des attentes de réouverture. Ces conduites ont été engagées en 2010.

Ainsi, dans le secteur des Violettes, il a été prévu d'orienter les travaux d'améliorations pastorales et à visée cynégétique. La pression pastorale sera augmentée pendant toute l'estive dans le but de lutter contre la colonisation par les ligneux. En raison des repositionnements des troupeaux, le secteur de la Pra bénéficiera d'un chargement pastoral plus fort pendant la période d'élevage des jeunes tétas-lyre. Le suivi de l'éventuel impact sur les oiseaux sera alors important. Il a enfin été décidé de se rapprocher de l'exploitant de la station de ski pour intégrer les enjeux pastoraux et cynégétiques à sa gestion du domaine.



L'AVIS LOCAL



Le programme Agrifaune a permis de "mieux se connaître" en échangeant nos points de vue cynégétiques et pastoraux mais aussi sur notre vision de l'utilisation durable de ces

milieux. Habitat du tétas-lyre pour les uns, dont la qualité conditionne l'avenir de l'espèce, ressource fourragère et production pour les autres, les intérêts de chacun ont été considérés dans les aménagements futurs envisagés.

Ce programme avait le mérite d'être vaste et ambitieux en matière de partage de savoir-faire locaux et de faire savoir. Tous ces travaux, ces diagnostics, ces réflexions sont connus par nous deux et ont été partagés par quelques intéressés au sein des deux associations. Ce n'est pas forcément le cas d'une majorité de chasseurs et d'alpagistes qui parcourent le site. Une communication accessible et largement diffusée permettrait de réduire l'inertie qui fait que ce genre de travail d'intérêt général pour la biodiversité peut malheureusement tomber dans les oubliettes ou n'être pris en compte que par une minorité.

Agrifaune a fait naître un intérêt commun entre chasseurs et alpagistes, une complémentarité dans leurs actions, leur savoir-faire, leurs idées au bénéfice d'actions concrètes sur les alpages. Il faut alors faire vivre cette complémentarité en se respectant.

M. MATHEVON (président de l'ACCA de la Ferrière d'Allevard) et M. GIROUD (président du groupement pastoral du Pleymet).



ÉVALUATION ET RÉSULTATS

Mettre en oeuvre des mesures pastorales

Depuis l'été 2011, la gestion pastorale a été modifiée en travaillant ces points avec les salariés successifs. Des travaux d'ouverture et de reconstitution de mosaïque ont été entrepris par les chasseurs et le groupement pastoral, de manière concertée et collaborative. Une vingtaine d'hectares a ainsi été réouverte dans le double objectif pastoral et tétas-lyre.

Faire savoir

Une visite des chantiers de débroussaillage sur l'alpage a été organisée en présence de l'ensemble des acteurs locaux, en juin 2012. L'année suivante, le film "Tétas-lyre et économie montagnarde, l'exemple d'une gestion concertée sur Belledonne" a valorisé l'expérience menée sur l'alpage des Fanges-Violettes.

Evaluer

Une rencontre a été organisée, en 2013 avec les éleveurs, le berger, le représentant local des chasseurs et les techniciens des fédérations des alpages et des chasseurs. Elle a permis d'échanger autour de l'intérêt des travaux de réouverture réalisés et de programmer les futurs chantiers.



Fiche "alpage de référence" établie par la Fédération des alpages de l'Isère et la Fédération des chasseurs de l'Isère en complément du cahier technique « Entre forêts et pelouses, habitat de reproduction du tétas-lyre ». Contacts : estelle.lauer@chasse38.com ; bruno.caraguel@alpages38.org
Mise en page CEN Rhône-Alpes.



ALPAGE DE LA LAVINE



Commune : La Chapelle-en-Valgaudemar
 Superficie de l'unité pastorale : 1 010 hectares
 Gestion : groupement pastoral de la Lavine
 Cheptel : 1 400 ovins
 Altitude : 1 300 à 2 600 mètres

© L. Imberdis



LES ENJEUX DE L'ALPAGE

Le diagnostic pastoral

La ressource pastorale est très contrastée : les zones de basse altitude, à proximité d'un hameau, sont constituées d'anciens prés de fauche ; les zones supérieures sont surtout garnies de landes assez fermées à rhododendron et myrtilles. La pérennité de la ressource pastorale, de qualité médiocre, est conditionnée au maintien d'une pression pastorale la plus forte possible sur ces zones.

Les études conduites par le CEMAGREF en 1983 ont montré qu'en raison de la dynamique de la végétation l'ensemble du versant évoluait vers une rhodoraie dense à faciès humide. Des expérimentations de débroussaillage sur cette rhodoraie ont été réalisées et des lignes de lecture de la végétation ont permis de suivre l'évolution des formations herbacées et ligneuses basses sur les secteurs débroussaillés.

Application de la gestion préconisée

Le groupement pastoral a bénéficié de l'accompagnement du Parc national des Ecrins dans la mise en œuvre de dispositifs de type MAEt dans l'alpage de la Lavine.

Le plan de gestion définit un calendrier de pâturage qui intègre les enjeux environnementaux "tétrasyre" : reports de pâturage au 15 août dans les zones de reproduction du tétras et pression de pâturage importante pour le maintien des milieux ouverts, notamment dans les zones de rhodoraie débroussaillées en 1983 lors de l'étude du CEMAGREF.

Le tétras-lyre sur le site de la Lavine

Le suivi des populations

L'alpage fait partie de l'unité naturelle "Vallée de la Séveraisse, rive gauche" et du site n°9 "Valgaudemar" du réseau de sites de référence de l'Observatoire des galliformes de montagne (OGM) pour le suivi des tendances des effectifs. Ce site fait l'objet d'un comptage au chant au printemps depuis 1985, annuellement les premières années et sur un pas de temps de deux ans depuis 1995.

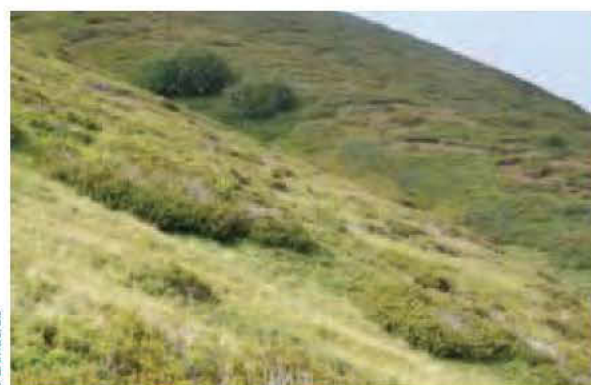
Le secteur de comptage correspondant à l'alpage hébergeait 14 mâles chanteurs en 2013. Sur l'ensemble de la zone de référence, les populations semblent en régression : dépassant parfois 3 coqs au km² dans les années 90, la densité est aujourd'hui inférieure à 2 coqs/km².

Le suivi de la reproduction

Dans le cadre de l'évaluation des mesures agri-environnementales, des prospections aux chiens d'arrêt pour préciser l'abondance et la répartition des tétras, en particulier des nichées, et pouvoir juger de l'efficacité des mesures préconisées dans le contrat passé avec le groupement pastoral ont été conduites en 1995, 2005 et 2011.

En 2005 comme en 2011, trois nichées ont été observées, confirmant l'intérêt de l'alpage dans la reproduction du tétras-lyre et la pertinence des mesures de report de pâturage.

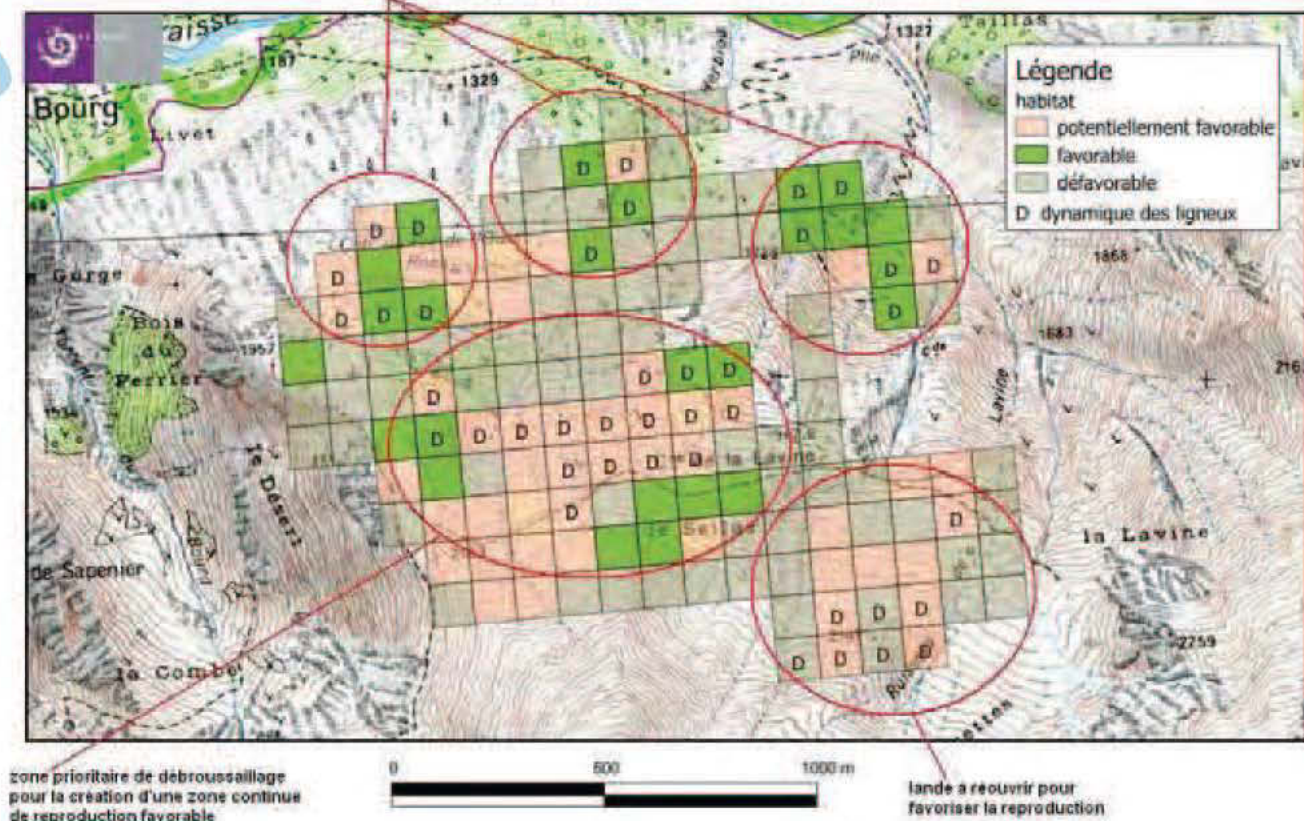
Zones favorables	25 hectares recensés mais pas forcément en connectivité immédiate.
Zones potentiellement favorables	48 hectares dans cette catégorie dont un noyau qui permettrait de reconstituer une zone favorable de plus de 20 hectares d'un seul tenant pour la reproduction.
Zones défavorables	73 hectares de nardaias, éboulis, fourrés denses et autres zones sans intérêt pour la reproduction.
Zone avec dynamique de ligneux	41 hectares, compris dans les 3 catégories précédentes, montrent l'importance du potentiel d'évolution (défavorable à l'espèce – sauf dans le cas de zone de pelouse trop uniforme) des faciès de végétation.



© L. Imberdis



dynamique des ligneux très présente, même sur les zones déjà favorables



Cartographie : L. Imberdis - © IGN licence BRGM / sphère écologie 2011

Diagnostic des habitats de reproduction du tétras-lyre

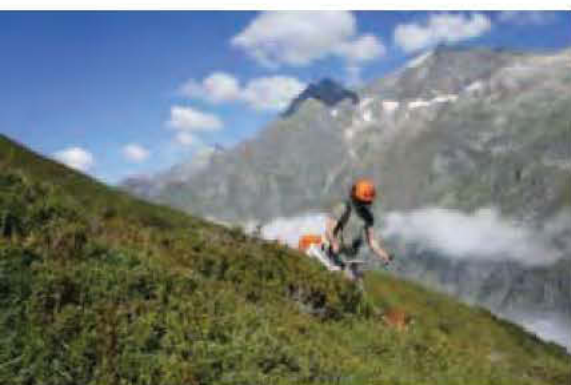
Le diagnostic, selon la méthode élaborée par l'Observatoire des galliformes de montagne, a été réalisé sur les parties les plus intéressantes de l'alpage de 2011 à 2013, soit 146 mailles d'un hectare chacune expertisées.

Bilan et perspective

Il ressort du diagnostic réalisé de 2011 à 2013 la forte prévalence de mailles avec une dynamique des ligneux importante, favorisant potentiellement une fermeture des milieux préjudiciable à la fois à la qualité pastorale de l'alpage et à la qualité des habitats de reproduction. Au-delà, l'existence de nombreuses mailles potentiellement favorables rend possible la reconstitution de grandes zones favorables à la reproduction.

LA STRATÉGIE D'INTERVENTION

L'importance du recouvrement du rhododendron dans les landes, au détriment de la myrtille et des herbacées, régulièrement soulignée, a été confirmée par les résultats du diagnostic de l'habitat de reproduction du tétras-lyre. Il a été décidé d'intervenir dès 2013 en s'appuyant sur ce diagnostic.



© L. Imberdis



© L. Imberdis

L'alpage bénéficiait de la préexistence des expériences de débroussaillage du CEMAGREF de 1983, dont le suivi par lignes de lectures réalisé par le Parc national des Ecrins démontre, 30 ans après, l'installation d'un faciès myrtille-airelle favorable au tétras-lyre, sans reconquête du rhododendron.

Les travaux de débroussaillage de la rhodoraie ont été réalisés en 2013 par le Parc. Il sera possible d'étendre les champs d'intervention en 2015, en mobilisant des crédits Natura 2000 quand la zone à débroussailler aura pu être exclue des autres dispositifs contractuels (MAEt et PAC). Le travail a été effectué manuellement avec des débroussailleuses. A l'avenir, il est envisagé d'intervenir avec des petits engins hélicoptables et télécommandés.

Fiche "alpage de référence" établie par le Parc national des Ecrins en complément du cahier technique "entre forêts et pelouses, habitats de reproduction du tétras-lyre"
contact : gilles.farny@ecrins-parcnational.fr et ludovic.imberdis@ecrins-parcnational.fr
Mise en page CEN Rhône-Alpes.